

	Moysan François : Né le 24-08-1910 à Plogonnec ; 1936, prêtre et surveillant à Pont-Croix ; 1937, vicaire à Saint-Pierre de Brest ; 1941, vicaire à Châteaulin ; 1955, recteur de Ploéven ; 1960, recteur de Loqueffret ; décédé le 14-06-1984. Etude : <i>Quimper et Léon</i>, 1984 p. 300.
--	---

Extraits de l'homélie de M. l'abbé Louis Martin, aux obsèques de M. Moysan, le vendredi 15 juin, en l'église de Plogonnec. ...

François Moysan est né à Plogonnec le 2 août 1910... Après ses études primaires à l'école de Plogonnec puis à Saint-Charles de Kerfeunteun, il s'orienta vers le Petit Séminaire de Pont-Croix et plus tard vers le Grand Séminaire. Un frère plus âgé l'avait devancé dans le service du Seigneur, dans l'Ordre de Saint François... Il mourut, jeune encore, à 38 ans... François lui-même resta à jamais marqué par l'esprit de François d'Assise, simplicité esprit de pauvreté, accueil et disponibilité totale... Ordonné prêtre le 21 juillet 1936, il passe un an à Saint-Vincent, Pont-Croix et l'année suivante il est nommé vicaire à Saint-Pierre, Brest, où il reste 4 ans. Mais Brest, pendant la guerre se vide de ses habitants... il devient alors vicaire à Châteaulin, en août 1941 : il a 31 ans. C'est là qu'il va donner le meilleur de lui-même quinze ans durant... Patronage, chorale bénéficieront tour à tour de son zèle. Il gardera de cette époque de solides et inébranlables amitiés...

En juillet 1956, le voilà recteur de Ploéven et cinq ans après il est nommé recteur de Loqueffret où, pendant 24 ans, il sera le pasteur entièrement donné à tous...

... Partout où il a passé, il a fait son travail de prêtre avec dévouement mais sans jamais se mettre en avant. Toujours effacé, discret, serviteur de tous, il laissait volontiers la première place aux autres..., se mettait au dernier rang, avec le sourire, heureux du bonheur des autres... et avec cela, il était d'une extrême gentillesse envers tous... un confrère qui l'a bien connu pour avoir vécu plusieurs années avec lui, disait de lui : « c'était un homme charmant ! » Il faisait bon vivre auprès d'un tel prêtre tant il rayonnait la bonté... Sa finesse de " glazig " savait tout relativiser et prendre avec humour les divers événements de sa vie... une finesse doublée d'un bon sens terrien qui le préservait de tous excès...

De par son âge et sa formation, il était attaché au passé, mais cela ne l'a pas empêché de renouveler sa pastorale paroissiale : liturgie, catéchèse ont vu bien des transformations chez lui... Par ailleurs il fut le premier aumônier de la « Vie montante » et c'est encore lui qui suivait les activités et les réunions de la Fraternité des malades... et récemment il venait de lancer à Loqueffret des équipes du Rosaire, une école de prière à l'écoute de Notre-Dame...

Quimper et Léon, 1984, p. 300.